

LA BOURSE

Closure d'hier à Galata	
L'or	750 —
L'argent	726 —
Francs	280 —
Lires	160 —
Marks	18 75
Leis	28 50
Levas	24 75

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

LE BOSPHORE

Quoique dû, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année No 646

SAMEDI

17

DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TÉLÉGRAMME «BOSPHORE-PÉRA».

Téléphone Péra 2089.

LA reconstitution économique de l'Europe

Sans nul doute, la reconstitution économique du monde entier est une grande et belle œuvre. Celui qui la mènerait à bien aurait droit à être magnifié jusqu'à épisement de la lyre pindarique. Mais l'œuvre à accomplir est tellement vaste, se compliquant tellement de problèmes de toute nature qu'elle doit être forcément partagée en catégories, faisant office, en quelque sorte, de cloisons étanches, et qu'elle ne saurait être réalisée que par une succession de progrès plus ou moins lents. A vouloir tirer les questions évidemment résolues le problème du premier coup, on risquerait fort de n'aboutir qu'à un résultat aussi décevant que celui contre lequel sont venus échouer les failliteux principes de M. Woodrow Wilson.

L'ex-président s'était flatté d'établir, dès par l'univers entier, le règne de la paix pendant cent ans au moins. Mais en prétendant travailler pour les générations futures, il n'a pas su le faire pour les générations présentes. La victoire des Alliés a simplifié bien des choses, M. Wilson, avec ses utopies, a tout compliqué outre mesure. Il a empêché la victoire de produire ses conséquences normales, légitimes ; il a non seulement maintenu aussi instantanément toutes les causes de guerres existantes, mais il en a créé de nouvelles. Depuis qu'il a prétendu instaurer la paix wilsonienne, rivalisant avec la paix romaine, on n'a cessé de se battre, de ci, de là.

Que n'a-t-on pas dit de l'action bienfaisante du commerce international pour améliorer les rapports entre les peuples ? Elle devait rapprocher les nations en créant entre elles une communauté d'intérêts concrets, tangibles, dont l'influence pacificatrice n'aurait jamais rien à redouter des spéculations brouillonnes de la politique. A l'instar de la musique, le commerce adoucissait les mœurs. Quelques années avant la guerre, ces théories, formulées par des maîtres de l'économie politique, dont M. Keynes a pris la succession, étaient monnaie courante. Etablissant le bilan de ce qu'ils achetaient aux Allemands et de ce qu'ils leur vendaient, ils concluaient qu'il n'y avait jamais lieu à une guerre, car « ce ne serait point la manière d'accroître notre commerce ». Fournisseurs et clients se sont entretenus pendant plus de quatre ans.

Aujourd'hui, dans l'état actuel de l'Europe, la guerre économique, en dépit de tous les sophismes auxquels s'affadent les doctrinaires impénitables du pacifisme, a remplacé la guerre militaire. Le grand ajustement financier et économique, cher à M. Keynes et aux radicaux de son école, que MM. Stinnes et Rathenau sont venus proposer à Londres, n'était, en réalité, qu'une nouvelle bataille qui se livrait sur la question des réparations.

Rien de mieux, certainement, que de supprimer l'inflation fiduciaire et de restreindre la circulation du papier-monnaie, de stabiliser les changes, de développer les transports, de donner un essor vigoureux à l'industrie, au commerce, etc. Mais il ne faut pas que ces beaux projets soient conçus et préparés pour le plus grand avantage du vaincu, qui a été le provocateur gratuit, et le plus grand meschien du vainqueur, qui a été la victime d'une agression délibérée.

Non contente de regorger d'armes cachées, de canons démontés qui ne demandent qu'à être rajustés et à cracher, de munitions prêtes à éclater, l'Allemagne, comprenant justement sur l'appât commercial pour se concilier le mercantilisme et les Puissances d'Argent, proposait le rétablissement écono-

AUTOUR DE L'ELECTION PATRIARCALE

Athènes et le Phanar

On télégraphie d'Athènes : L'opinion publique est vivement surprise par les décisions du gouvernement et du Synode d'Athènes au sujet de l'élection du patriarche œcuménique et ce dans les moments critiques que la nation traverse.

Les députés de Thrace ont transmis une dépêche de félicitations à S.S. Mélétios IV. Ils soumettront en outre au gouvernement un mémoire exposant la régularité de l'élection et concluant à la reconnaissance immédiate—qui s'impose du nouveau patriarche. Les députés de Thrace ont fait remarquer au gouvernement que la convocation des prélats projetée pour une ville quelconque de la Thrace provoqua la plus mauvaise impression auprès de la population et des manifestations peu favorables au régime autal.

Le Patriarche fait télégraphier d'Athènes 15 décembre.—Il a été définitivement décidé que les prélats se réuniront à Salonique pour élire un patriarche. Tous les métropolites de l'obédience du Phanar seront invités à participer à cette élection même ceux qui ont déjà pris part à celle de Mgr Mélétios.

Français et Turcs à Mersine

Ou lit dans le *Perda* publié à Adana :

Mohiedine pacha, commandant militaire d'Adana, avec Hamid bey, commissaire adjoint aux affaires intérieures, M. Franklin-Bouillon et le lieutenant-colonel Sar o i sont arrivés samedi dernier à Mersine. Ils ont été reçus à la station par le général Bordeaux et par d'autres personnalités.

Un détachement militaire a rendu les honneurs. Ils se sont ensuite rendus au local gouvernemental où avaient été invités les représentants et chefs spirituels des diverses nationalités. M. Franklin-Bouillon a pris la parole en déclarant qu'il n'y avait aucune raison urgente pour s'éloigner du pays et rappela les garanties déjà données. Puis, s'adressant aux Arméniens et autres éléments, il leur demanda s'ils avaient quelque chose à dire.

M. Chahardjian et un professeur de l'école américaine ont déclaré que leurs craintes résultant des événements de Marash et de Hardjin. Ce à quoi M. Franklin-Bouillon a répondu : « Je suis catholique. J'ai visité les endroits les plus rétrogrades de l'Anatolie. J'ai vu que les chrétiens y vivaient très tranquillement. Si nous faut renvoyer le pays, tous les malfaits et tous les pillages ont été commis dans ce pays. Mais tout cela appartient au passé. Nous entretenons maintenant l'avenir. Nous avons regu des assurances de la Grande Assemblée nationale d'Angora. »

Après les nombreux conseils de M. Franklin-Bouillon, Hamid bey a dit :

« Notre gouvernement se propose fermement de faire respecter la loi. Cette tache n'a été confiée. Tous ceux qui respecteront la loi et qui ne se départiront pas des sentiments de fidélité envers le gouvernement pourront vivre heureux et ceux qui auront émigré pour n'importe quelle raison ne manqueront pas à la fin de s'en rentrer. »

Le général Bordeaux a ensuite offert à lui un dîner en l'honneur des délégués turcs et français. Les personnalités officielles ont ensuite visité l'*Ernest Renan* en rade de Mersine.

Grèce et Vatican

On demande d'Athènes que le concordat vient d'être conclu entre le Saint-Siège et M. Scassis, représentant hellène auprès du Saint-Siège.

HAUT COMMISSARIAT

de la

REPUBLIQUE FRANÇAISE

En Orient

Les candidats et candidates reçus aux examens du Brevet élémentaire qui ont eu lieu à l'ambassade de France en juillet dernier ou quelques-uns de leur famille, sont priés de se présenter sans délai à la chancellerie du Haut-Commissariat pour y retirer leur diplôme (bureau ouvert tous les jours de 4 h. 1/2 à 5 h 1/2).

LE BOSPHORE

Quoique dû, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

L'accord anglo-irlandais

London, 15. T.H.R.—Les débats sur l'accord anglo-irlandais furent repris aujourd'hui dans les deux Chambres du parlement. A la Chambre des Communes, M. Asquith, leader des libéraux indépendants, exprima son approbation du traité qui donne à l'Irlande, dans la plus grande mesure une autonomie locale, et qui assure aux Irlandais une participation complète comme citoyens libres de l'Empire Britannique. Les conditions, dit-il, étaient l'essence même de l'autonomie dominiale.

Le colonel Gretton, et M. Gwynn ont soumis un amendement demandant le rejet du projet. M. Churchill a défendu les conditions de l'accord ; il a expliqué que le serment de fidélité avait été rédigé dans la forme la plus acceptable par le peuple irlandais, dont on cherchait à gagner la loyauté. La puissance militaire de l'Empire Britannique suffirait toujours à contrôler l'armée irlandaise, de n'importe quelle façon, elle se comporterait. Quant à la flotte, qu'elle gouvernement devait le faire, et je suis d'avis que des mesures doivent être prises pour assurer la sécurité de votre frontière, qui est aussi la nôtre. »

Lord Derby ajouta qu'il parlait comme un homme privé, indépendamment du gouvernement britannique et qu'il était improbable qu'il en fit partie. Il s'attendait à des résultats considérables de la prochaine réunion des premiers anglais et français et insistait sur la nécessité d'une franchise totale. S'il y a eu des fautes de part et d'autre, qu'on les avoue franchement.

M. Barthou, ministre de la guerre, portant un toast à lord Derby, s'est exprimé aussi en faveur d'une franchise complète entre la France et l'Angleterre, au moment actuel. Mettons, dit-il, sur la table toutes les questions qui ont survécu entre nous, pour qu'il n'existe plus de malentendus.

M. Daschanel, ancien président de la République, parlant pour la première fois en public depuis sa retraite, fit un court discours.

M. Briand et M. Loucheur à Londres

Paris, 15. T.H.R.—MM. Briand et Loucheur partent le 18 courant pour Londres. Les entrevues avec M. Lloyd George commenceront dès le lendemain.

la guerra en Anatolie

Rome, 15. A.T.L.—La presse italienne est informée que la conférence des ministres des affaires étrangères de l'Entente en vue d'examiner la solution de la question orientale se réunira à Londres le 16 janvier prochain. La presse italienne affirme que cette Conférence a été provoquée par la suite des déclarations de M. Lloyd George dans le règlement de la question orientale, toutes les Grandes Puissances intéressées dans le Proche-Orient doivent exposer nettement leur point de vue.

Les journaux italiens croient qu'une base de conciliation entre Grecs et Turcs pourrait finalement être trouvée à Londres.

NOS DÉPÉCHES

présentants de la presse londonienne à Berlin qu'il aurait l'intention d'entreprendre prochainement un voyage à Londres et Paris.

(Bosphore)

L'Italie et les problèmes économiques

Londres, 16 déc. On télégraphie de Rome que le

gouvernement italien suit avec le plus vif intérêt l'évolution des problèmes économiques européens.

Le Cabinet de Rome participera sans faute aux conversations qui seront engagées à Londres entre MM. Briand et Lloyd George.

(Bosphore)

LA POURRITURE DE LA RUE

L'activité du gouverneur de Péra

L'union de tous s'impose.

Un de nos confrères locaux faisait observer l'autre jour cette curieuse chose que l'on empêche les femmes publiques de se montrer même aux fenêtres de leurs maisons closes, alors que la pourriture s'étale toute grande dans les rues les plus fréquentées de Péra. Jamais réflexion ne fut plus juste.

Depuis l'armistice, nous assistons dans certaines rues à des spectacles auxquels jadis la police mettait bon ordre. De nos jours, dans ce véritable caravanserail qu'est devenu Constantinople, ne trouvez-vous pas que plus que jamais, nous ayons besoin d'une police des mœurs ?

Le soir, dès que la nuit commence à tomber, les oiseaux ou plutôt les oiseuses de nuit — je demande pardon à ces Messieurs de l'Académie — font leur apparition, et vous ne pouvez pas faire un pas sans voir ce spectacle hideux de la chair qui s'offre crapuleuse à tous les âges. Il y a des détoiles nationales et pour tous les goûts. Certaines malheureuses commencent même à faire le trottoir dès 10 h. du matin. Quels clients peuvent-elles raceler à cette heure ? Ceci est un des côtés du vice. L'autre, le plus dangereux, est celui des prétextes servantes de brasserie. Avec l'hiver, les portes de ces établissements sont fermées et c'est encore un bien. Le spectacle est ainsi réservé. Mais en été, avec les portes et les fenêtres toutes ouvertes, c'est tout simplement affreux. Vous voyez des filles, toutes minces, de 12 à 18 ans, dans les bras de malheureux qui ont perdu toute pudeur.

En tous cas, quel spectacle pour la jeunesse des deux sexes, celle que le mal n'a pas encore touchée. Vous me direz, qu'on s'abstient de passer par ces rues ? Comment faire ? Ce sont les rues les plus fréquentées de Péra, comme la rue Asmal-Medjid, la rue Sofiati, la rue Venedik, la rue Glavany, tout près de nos bureaux, même certains coins de la Grand'Rue de Péra.

Ici, la qualité de mineure n'a pas de valeur. Autrefois, non seulement ce spectacle n'était pas toléré, mais des mesures très sévères sont prises pour empêcher la déchance de ces pauvres femmes. Disons tout de suite que la faute n'en est pas à la police turque.

Nous rappelons le temps d'Abdul-Hamid. Heureux temps sous ce rapport, comme sous bien d'autres aussi ! La rue au moins était alors respectée. La police agissait, parce qu'elle était libre de le faire, et si elle rencontrait parfois quelques difficultés, c'était par suite de l'opposition de certains qui ne veulent pas comprendre que la morale n'a pas de patrie et que la répression doit être partout impropria.

Aussi applaudissons-nous de tout cœur aux initiatives de Saaddedin bey, gouverneur de Péra. L'Association américaine auquel il prête tout son concours, peut faire beaucoup, parce qu'il y a parfois des cas où seules les autorités américaines pourraient intervenir.

C'est ainsi que l'autre soir, en quittant nos bureaux, vers 9 heures, nous vîmes, dans la rue Glavany, un spectacle révoltant. Les chiens de la rue auraient eu un peu plus de réserve. Il y avait là une malheureuse de 15 ans.... mais laissez ce à, car ces choses ne pourraient s'écrire que peut-être en latin. Et encore.

Quelques jours auparavant, un spectacle plus bestial réveillait par les cris poussés par le... malheureux, le voisinage dans la même rue. C'en est trop.

La presse doit s'unir pour pousser le cri d'alarme. La pourriture envahit tout. Ne peut-on

pas protéger les jeunes filles qui sont encore honnêtes?

L'œuvre est internationale et elle doit le rester pour qu'aucune suspicion n'existe de quelque côté que ce soit. Le comité principal est composé de Mme Marcelles Bowen, Mme Tombié, Mme Stambolian, Nadje hanem, Mme Papa, et Mme Welsh.

La présidente de l'œuvre est Mme Elias.

Le comité actif: direction générale de la police; ministère de l'Evkaf, direction de la Santé et Mme Castelli.

L'association dispose d'un puissant patronage, et, comme appui financier, d'un comité de directeurs de toutes les banques présidé par M. Salem.

Ce sont là les indications données par le gouverneur de Pétra. C'est dire que l'œuvre disposera de nombreux moyens d'action. L'important est qu'elle trouve également partout le même appui. Pas de particularisme, pas de nationalité, pas de priviléges quelconques. Le mal doit être frappé sans réserve partout où il se trouve. La jeune fille, celle d'aujourd'hui, mais surtout celle de demain, doit être protégée contre elle-même d'abord, contre le mal enfin, lorsqu'il se présente surtout sous la forme du luxe ou du plaisir.

D'ailleurs, nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet. La guerre a fait, hélas! plus de mal dans le domaine moral que dans le domaine matériel. Les consciences se sont émoussées, le mal n'est plus le mal pour beaucoup. Voilà pourquoi il s'étaie hideusement parfois sous toutes ses faces, jusque dans la rue.

François Palty.

EN ARMENIE

De lourdes taxes ont été décrétées sur les produits de l'Arménie, sur la laine, la viande, le lait et autres articles de première nécessité. Des agents spéciaux circulent à travers tous les villages pour inventorier les biens des paysans et en exiger la remise du quart. D'autres agents reviennent le lendemain et formulent les mêmes réclamations jusqu'au moment où ce quart absorbe tout.

La Fédération des Républiques du Caucase est déjà un fait accompli. Le gouvernement fédéral central siège à Tiflis. Le Kav. Bureau est omnipotent au Caucase. Ses décisions sont sans appel. La plupart des détenus politiques du 29 octobre dernier ont été remis en liberté. Quelques-uns des détenus de Tiflis y restent encore emprisonnés. Les réfugiés de Tébri au nombre de 600 se trouvent dans un extrême dénuement. Les autres sont rentrés en Arménie. Les récits d'Enver ne répondent pas à la réalité. Les Adjarians ayant manifesté dernièrement des tendances antirusses, les Russes ont occupé Artvin et procédé à des arrestations.

Le Djagadaniard apprend de source privée que 37 tashnakistes détenus en Arménie ont été déportés par le gouvernement soviétique d'Erevan à Orenbourg, pour y être soumis à des travaux forcés dans les usines de Pétrovskaïa, MM. Sahag Téorossian, membre du parlement, et Hapet Khatchadourian, directeur de l'instruction publique de la région de Dilidjan figurent parmi les déportés.

En quelques lignes

— Les appontements du Président Ebert représentent 3,000 dollars par an. — Varsovie, 13. — Le 4 décembre le chargé d'affaires polonais à Moscou a remis plusieurs notes au commissariat d'affaires étrangères au sujet des abus et des violences dont la commission extraordinaire s'est rendue coupable envers des citoyens polonais. Il rappela en même temps que la note précédente est restée sans réponse.

— Varsovie, 15. — Le commissariat pour la justice de l'Ukraine, fait savoir que les décrets de Soviakow de Moscou sont valides sur le territoire ukrainien lorsqu'ils ont été approuvés par le dit commissariat.

— On mandate d'Angora que Résik bey, commissaire pour l'hygiène de l'Anatolie a donné sa démission.

— Le Grand-Rabbin Bidjérano a eu, avant-hier une entrevue avec le ministre de la justice.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Les mémoires de Talaat pacha

Les comités arméniens. — Les déportations. — Les événements de Van, Mouch et Bitlis

« En tout cas, la nation ne doit pas se préoccuper de ce que la Conférence de Londres ne s'occupera pas de la question arménienne. Ce sera traitée aussi-tôt après le règlement de la paix turque.

« Le point le plus important est qu'il n'existe pas de divergence de vues entre la Russie et l'Angleterre, et que le gouvernement français et l'ambassade de France travaillent dans le même esprit.

« A Pétersbourg, les Arméniens se sont adressés au ministre des affaires étrangères. Il est étrange que ce dernier ait déclaré avoir envoyé des instructions à l'ambassadeur de Russie à Constantinople et ait précisé que une propagande arménienne à Paris et à Londres.

« Le patriarche a accepté toutes nos propositions.

« Maintenant, de nombreuses questions doivent être l'objet de notre attention. Nous sommes en train de nous occuper, et sous peu, nous ferons connaître les principaux points de notre plan.

« On nous écrit qu'à Van notre organisation de défense fait des progrès, ce qui pourrait impressionner les Kurdes. Le vali lui-même, abandonnant la politique suivie par lui jusqu'à présent, veut s'unir à nous.

« La question de défense est très importante pour nous. Dans certaines régions, la situation est des plus critiques, et s'inspire à notre plus grande sollicitude, etc. »

Les Arméniens n'ont aucun droit historique pouvant légitimer leur prétention de créer ici un Etat indépendant. Ce n'est pas sur les Arméniens que les Ottomans ont conquis les provinces orientales.

Depuis la fondation de cet empire, les Arméniens n'ont rien fait pour la défense de ses frontières et de son indépendance. Ils ne lui ont rendu, sous ce rapport, aucun service.

Le peuple, qui a simplement cherché refuge dans notre pays, n'est l'objet d'un bon accueil de la part des Ottomans qui ont toujours, reconnu aux Arméniens les droits de citoyens.

Sauf les régions confinantes celles habitées par les Kurdes, les Arméniens ont joué partout du repos et du bien-être. Quant aux régions kurdes — où le gouvernement n'avait pu créer une administration régulière — la situation du paysan turc n'y diffère pas de celle du paysan arménien.

Dans divers vilayets d'Anatolie, à Constantinople et Andrinople, les Arméniens vivaient plus heureux et plus tranquilles que les autres éléments. Ce peuple, qui a tant profité de ce pays, n'a fait pour lui aucun sacrifice.

Les Arméniens po sédaient l'autre partie aussi bien des succès de l'empire que de ses infortunes. Dans aucune des guerres soutenues par la Turquie, ils ne versèrent une seule goutte de sang.

Ces guerres leur rapportaient, au contraire, de gros bénéfices, car ils étaient les fournisseurs de l'Etat. Que celui-ci fut dans le honneur ou l'infortune, eux étaient donc toujours heureux.

Malgré tout cela, les Arméniens ne cherchaient qu'à détacher de la patrie ottomane une partie de son territoire et à s'y tailler un Etat indépendant, après avoir exterminé l'élément qui y formait la majorité. L'histoire ne donne pas un second exemple d'une pareille ingratitudine.

Tels étaient les sentiments réciproques des Arméniens et des Turcs, lorsque la guerre éclata entre la Russie et l'Allemagne.

La conflagration générale avait alors l'application du régime autonome que les Arméniens croyaient avoir obtenu. Dès lors, ils fondèrent toutes leurs espérances sur l'issue de la guerre et résolurent de faire tout ce qui dépendait d'eux pour assurer le triomphe de la Russie.

Le 12 septembre 1914, le gouvernement décrète la mobilisation générale.

Le même jour, on remarqua une activité extraordinaire au siège du parti tachnakiste à Constantinople.

Les dirigeants se réunirent et envoyèrent des instructions chiffrées aux sections.

Les comités tachnakistes, hangar et Véragzoroi montraient la même activité.

Les différents comités arméniens, qui étaient unis à propos de la question des réformes, décidèrent de maintenir cette union et de la renforcer encore davantage.

Dès lors, que les forces russes auraient franchi la frontière et que l'armée turque aurait commencé à reculer, toutes les forces disponibles arméniennes devaient lever l'étandard de la révolte, l'armée ottomane devait être prise entre deux feux; tous les édifices publics devaient être détruits à la dynamite; les forces turques devaient être occupées dans l'intérieur du pays, et leur ravitaillage en vivres et en munitions devait être empêché.

À Paris, par contre, où l'armée ottomane avancerait, les soldats arméniens servant dans l'armée turque devaient déserter, former des bandes et s'unir aux Russes.

D'autre part, le journal Arépe, paraissant à Bakou, avait publié dans son numéro du 11 septembre 1914, un article significatif au sujet des intentions des Arméniens.

Après l'attentat de Séréjivo, le même journal publia une proclamation du comité tachnakiste invitant tous les Arméniens à prendre les armes.

Cette proclamation tomba entre nos

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le marquis Garrooni, haut-commissaire d'Italie, a offert jeudi soir un dîner diplomatique de 30 convives en l'honneur du général et de Mme Pellé. Une brillante réception a suivi le dîner.

Dans l'assistance : Sir Horace et lady Rumbold, le général et Mme Montebello, le marquis Ushida, Sir Ellis Wande, le général Charpy, M. et Mme Michotte de Weile, M. et Mme Arlotta l'amiral et Mme Dusmenil, le colonel et Mme Després le colonel Vital, le général et la baronne Wrangel, M. et Mme Onor, la princesse Gagarine, M. Nuvolari, M. Triepi, le colonel Mac Donald, M. et Mme Ryan, M. Svetly, ministre de l'Industrie, M. le chargé d'affaires de Perse, M. Yamagata, le colonel Ecobell, M. et Mme I. Rossi, le colonel et Mme Chatel, le commandant et Mme Dentz, M. et Mme Clavaud, M. Mois et Mme Keutéchoglou, le capitaine Touloge, le capitaine Bonnet, etc., etc.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, garde depuis 3 jours, ses appartements à la suite d'une légère indisposition.

La délégation de la Croix-Rouge arménienne est partie hier pour Batoum en emportant le stock de produits pharmaceutiques destinés à l'Arménie.

Le comité central du salut des orphelins arméniens a lancé un appel à la communauté l'invitant à contribuer largement à la souscription organisée dans le courant du mois de janvier au profit des pupilles de la nation.

Les mohadjirs

Le capitaine Philips, délégué de la Croix Rouge anglaise à Constantinople a visité, en compagnie de quelques officiers et de Hamdi bey, directeur des réfugiés, la caserne de Davoud pacha où se trouvent les mohadjirs (émigrés musulmans). Il leur a distribué des vêtements et des chaussures.

Il a déclaré à un rédacteur du *Vakif* qu'il sollicitera l'assistance de Londres pour les 70 000 mohadjirs de Constantinople.

Le directeur-général des contributions indirectes a déclaré au *Terdjuman* qu'à la suite de l'application du tarif ad valorem, les recettes mensuelles des douanes de Constantinople atteignent à peu près 1 040 000 livres.

La Michné-Torah

On nous prie de rappeler aux adhérents et aux adhérents de la Société Michné Torah ainsi qu'à ses généraux donateurs que la cérémonie de la distribution de vêtements aux élèves indigents de l'Ecole communale israélite de garçons de Galata, aura lieu demain dimanche à 10 h. du matin au local de cette école Rue Yezdi, à Pétra.

Le grand-rabbin a bien voulu prendre cette cérémonie sous sa présidence.

Le concert Fausto Celani

Le concert du ténor d'opéra Fausto Celani, avec le concours de Mme Barago Zekhanovska et de M. Armando Cazzatini, aura lieu ce soir, à 9 heures précises, à la Société Opéra.

Le savais surtout que tout ce qui se produirait cette fois constituerait une arme contre nous, par le fait même que les Arméniens aidaient les puissances entêtées à ces discussions, plusieurs de mes collègues déclareront que j'étais un homme dépourvu de sentiment et de patriotisme.

En réalité, les choses avaient pris un caractère tel, que la situation de l'armée se trouvait menacée. Il était possible que l'autorité militaire agît sans la promulgation de la loi. Voilà pourquoi je ne réussis pas à obtenir un plus long ajournement du projet.

(à suivre)

Pascal Alekian et Marie Borssomian

mariés

Le 15 Décembre 1921.

VARIÉTÉ

Le mal de mer expérimental

Le docteur Pozerski, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, a fait une intéressante communication sur le mal de mer, en exposant les travaux de son laboratoire en cours depuis plus d'un an.

Ces expériences ont été entreprises sur l'initiative de M. Devès, administrateur de la Compagnie Générale Transsahélienne, qui, qui a su grouper autour de lui, dans son notable effort, la majorité des Compagnies françaises de navigation.

Le but du docteur Pozerski fut d'étudier, à terre, au laboratoire, l'influence des oscillations rythmiques sur le fonctionnement physiologique des animaux.

Pour cela, il construisit avec l'aide de M. Jouan, ingénieur constructeur, une machine constituée, dans ses grandes lignes, par une planche basculante longue de 3 mètres et large de 0 m. 40. Les deux extrémités de cette planche supportent des cages pouvant contenir des animaux pesant 10 kilogrammes au maximum.

Grâce à un dispositif spécial, cette bascule peut présenter des mouvements autour de ses deux axes, c'est-à-dire, reproduire des mouvements se rapprochant de ceux du roulis et du tangage. Un moteur électrique de 1 HP engendre les mouvements et un théostat permet d'en multiplier les périodes. On peut

obtenir jusqu'à 14 oscillations par minute et chacune d'elles fait incliner la bascule d'un angle de 45 degrés.

Toutes les espèces animales employées dans les laboratoires furent soumises aux oscillations. Le cobaye, le lapin, la poule, le pigeon ne présentent aucun trouble, même après six heures de « traversée ». Si-ül, le chien prend le mal de mer expérimental.

Les chiens soumis à l'expérimentation peuvent se diviser en trois grandes catégories : 1o les indifférents, ceux qui ne présentent aucun trouble physiologique.

2o. les animaux présentant des troubles d'asthénie ; animaux qui se couchent dans l'axe du roulis et qui ne réagissent que mollement aux excitations extérieures (10 ogo) ; 3o. les chiens présentant des troubles d'excitation suivis de nausées et de vomissements (30 ogo).

Les animaux des deux dernières catégories présentent toujours un symptôme presque immédiat : la « polypnée ». Ils sont halètants, comme si ils avaient fait à une allure très rapide, une course de plusieurs kilomètres. Pour être malade, le chien doit « toujours » être en pleine digestion. Les animaux qui ont l'estomac vide ne présentent jamais aucun trouble, pas même de polypnée non suivie d'asthénie, de nausées ou de vomissements.

Des phénomènes très curieux d'accoutumance et de manifestations psychiques furent observés au cours de ces expériences.

Le docteur Pozerski exposa les recherches physiologiques qu'il a entreprises sur les animaux touchés par le mal de mer expérimental : recherches ayant porté sur le système nerveux et sur les humeurs des animaux, comparaison du mal de mer avec les phénomènes de « shok », essais de thérapeutique, etc.

Dans ce dernier domaine, le docteur Pozerski confirme les très beaux travaux du docteur Cazamian au sujet de l'apopnie, travaux qui ont été passés sous silence, certainement involontairement, par Nolf dans son article de la *Revue Générale des Sciences*.

Les recherches théoriques du docteur Pozerski sont loin, dit-il lui-même, d'avoir résolu le problème de la grêve du mal de mer, elles ne font à peine que d'éclaircir la question thérapeutique. Elles constituent un premier pas dans l'étude expérimentale ; celui-ci a, cependant, son importance.

Quand on entreprend des recherches, a dit le docteur Pozerski, dans le seul but de guérir une maladie, on n'y arrive jamais. Seule une étude graduelle, rationnelle, physiologique, d'une affection peut servir à la faire comprendre et ainsi en entrevoir le traitement.

La vie drôle et la vie triste

Attaque d'un orphelinat

à Béchiktache

Des malfaits turcs ont tenté l'autre jour, à 3 heures du matin, de pénétrer clandestinement dans le local de l'orphelinat arménien de Béchiktache. Le gardien du local ayant aperçu une ombre escalader le mur, avertit le directeur qui ouvrit la fenêtre et demanda à l'intrus ce qu'il cherchait. L'inconnu répondit qu'il cherchait deux orphelines et qu'il était disposé à payer au gardien un pourboire de 20 livres turques. Celui

La Bourse

Cours des biens et valeurs
16 décembre 1921
tournis par la Maison de Banque
PESTY FRÈRES
7 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 7109

COURS DES MONNAIES

L'Or	750
Banque Ottomane	320
Livres Sterling	726
Francs Français	280
Lires Italiennes	160
Drahimes	121,50
Dollars	178
Les Bouquinistes	28,50
Marks	18,75
Goupons Autrichiens	1
Leys	24,75
COURS DES CHANGES	
New-York	57,50
Londres	728
Paris	7,17
Genève	2,95
Rome	12,45
Athènes	
Berlin	
Vienne	
Sofia	81
Bucarest	26,50
Amsterdam	1,57

La Bourse de Paris

Paris, 15 T.H.R. — La liquidation qui s'effectue jeudi au parquet se passe facilement; elle fit constater une situation de place plus chargée que la dernière. Le taux des reports s'est tendu jusqu'à cinq pour cent environ, en raison du nombre plus élevé des positions à reporter et aussi des besoins de fin d'année. Au parquet, la tenue des cours est sensiblement la même que mercredi, sauf sur quelques titres spéculatifs qui furent assez agités. Le mouvement des changes tend à diminuer.

En coulisse on fut calme, en général, dans tous les groupes, avec tendance à s'ouvrir.

Crédit Foncier Egyptien

Obligations 3,00 à 10%
Tirage du 15 décembre 1921

Le Caire, 15 déc.
(Emission 1886)

Le No 116 457 gagné Frs. 50.000.

(Emission 1903)

Le No 772 171 gagné Frs. 50.000.

(Emission 1911)

Le No 394 420 gagné Frs. 50.000.

T.H.R.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. AN-Moscopoulos, Touhou Youmrouk, Kéven-Gejou han, No 1. — Téléph : S. 1887.

Sucre — Marché calme : Arrivages 40 wagons cubes hollandais par Ceyz et 35 cristallisées, et par Dalmatia 26 wagons cubes tchèques slovaques. Prix pour les cristallisées Java en transit Ltg. 23 cts Constantinople ; sucre belges Ltg. 24 ; sucre hollandais Ltg. 25 cts Constantinople. Cobes en transit hollandais Ltg. 29 1/2 cts Constantinople ; cubes en transit de Tchecoslovaquie Ltg. 27 1/2 cts Constantinople ; douaines cristallisées Ltg. 30 à Ltg. 31 les 100 kilos ; douaines cubes hollandais Ltg. 35 les 100 kilos ; douaines cubes de Tchecoslovaquie Ltg. 33 1/2 les 100 kilos. A l'origine par suite d'une nouvelle estimation de la récolte à 7.325 000 sacs Santos et 3.175 000 sacs Rio, soit en tout 10 500 000 tandois qu'on s'attendait à une estimation de 12 000 000 de sacs. Sous l'influence de cette nouvelle, les prix ont baissé immédiatement à Rio. Soit : No 1 type Mac Kinlay sh. 63 les 50 3/4 cts Constantinople.

Cafés — Fermes à l'origine par suite d'une nouvelle estimation de la récolte à 7.325 000 sacs Santos et 3.175 000 sacs Rio, soit en tout 10 500 000 tandois qu'on s'attendait à une estimation de 12 000 000 de sacs. Sous l'influence de cette nouvelle, les prix ont baissé immédiatement à Rio. Soit : No 1 type Mac Kinlay sh. 63 les 50 3/4 cts Constantinople.

Sur notre place la demande étant minime, les prix restent encore inchangés. Soit : Santos I pts. 65 l'oeque en transit. Rio I pts. 85. Rio II pts. 55. Dadouanne. Santos I pts. 85. Rio I pts. 78. Rio II pts. 75 l'oeque. Tendance ferme.

A propos de Saïd Halim

Le Times écrit en date du 9 décembre à propos du meurtre de Saïd Halim pacha que, d'après l'enquête, l'assassin a eu des complices qui étaient cachés aux alentours de la villa, située dans le nouveau quartier de Rome. L'ex-grand-vizir unanime redoutait toujours un attentat contre sa personne. C'est pourquoi il avait abandonné l'hôtel où il logeait et loué cette maison d'où il sortait fort rarement. Il avait décidé de rentrer sous peu à Constantinople. Tous les papiers et documents trouvés chez lui ont été remis à la direction, le corps a été embaumé et sera expatrié tout probablement à Constantinople. Un des fils de Saïd Halim pacha quitte la Suisse pour se rendre à Rome.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

DERNIÈRE HEURE**La marine américaine**

Washington. — Le contingent de la marine sera réduit à 50 000 hommes et non à 60 000 comme il avait été annoncé. Le département naval a fait savoir que les hommes seront démobilisés sur leur propre demande, la préférence étant accordée à ceux engagés pour un court espace de temps. Cette réduction est motivée par l'insuffisance des crédits pour le paiement de leur solde.

La flotte de l'Atlantique va être ainsi réduite de 22 000 hommes, celle du Pacifique de 1 200 et de 80 aviateurs.

(T.S.F.)

Au Portugal

Le cabinet de Lisbonne a donné sa démission.

(T.S.F.)

REVUE DE LA PRESSE**PRESSE TURQUE****A propos de l'élection patriarcale**

L'Ikdam s'exprime ainsi au sujet de l'élection patriarcale et des mesures qu'elle a provoquées de la part du gouvernement turc :

Aussi bien le Patriarche actuel que ses délégués, les métropolites, se trouvent dans une situation illégale, tous documents officiels émanant d'eux ne pourront être considérés que comme illégaux.

Le préjudice qui résultera, pour la communauté grecque, de cette situation sera, naturellement, des plus considérables.

Mais nul ne saurait faire à ce sujet un reproche quelconque au gouvernement : Car celui-ci est tenu de faire respecter et observer les lois et règlements de l'empire. Ces lois et règlements n'ayant pas été observés dans la dernière élection, le gouvernement considère celle-ci comme illégale. Et il n'y a rien là que de très naturel.

Les Grecs, s'ils veulent ne pas subir les préjudices dont nous venons de parler, n'ont qu'un moyen : rentrer dans la légalité et élire au trône patriarchal une personnalité que le gouvernement juge également propre à occuper ce poste.

L'Irlande et l'Egypte

Le Tevhidi-Efkiar, après avoir relevé la solution du problème irlandais, fait un historique des négociations entre l'Angleterre et l'Egypte touchant l'indépendance à accorder à cette dernière.

A propos de la rupture des négociations entre lord Curzon et Adil Yeghen pacha et du retour de celui-ci en Egypte, le Tevhidi-Efkiar s'exprime ainsi :

Adil Yeghen pacha acceptait que le canal de Suez — d'une importance extraordinaire pour l'Angleterre — fut occupé par les troupes britanniques. Mais il ne pouvait consacrer à ce que cette occupation fut maintenue aussi sur d'autres points.

Il est probable que le règlement de cette question tarde encore et donne lieu à certaines confusions.

Mais, étant donné la perspicacité de l'Angleterre, il est certain que nos frères égyptiens aussi verront, tout ou tard, leurs aspirations réalisées.

Dans les événements historiques dont nous avons fait mention, il y a pour nous de très précieux enseignements.

PRESSE GRECQUE**Gouvernement en interdit**

Parlant des événements qui se déroulent en Crète et des moyens de répression employés par le gouvernement d'Athènes, le Proodas écrit :

Il était écrit que parmi tant d'autres malheurs annoncés sur la tête de l'Hellénisme par la faute du régime constantiniste nous verrions également celui ci :

Etat grec faisant une expédition contre son propre Etat, des enfants grecs enlevés contre d'autres enfants grecs pour une guerre intestine, à l'heure où l'autre grec envoit à son frère Mustafa Kemal prudence... une guerre nouvelle et aventureuse.

Pour satisfaire sa haine contre la Crète le gouvernement a saisi l'occasion peu digne d'attention qui s'est offerte à lui et ordonné d'étouffer l'opinion crétoise,

Les Soviets et la Pologne

Le stock d'or et de bijoux notamment de diamants d'une valeur de 50 milliards de marks polonais, et qui constitue le premier versement du gouvernement soviétique russe à la Pologne, conformément au traité signé à Riga est arrivé à Varsovie.

(T.S.F.)

Angleterre et Japon

Le chef de la délégation britannique à Washington a déclaré qu'un accord a été réalisé sur le désarmement naval entre l'Angleterre et le Japon.

(T.S.F.)

La mobilisation au Pérou

Le Pérou a décreté la mobilisation de 12 000 hommes et expédié 7 régiments dans la province de Tacna.

(T.S.F.)

MOUVEMENT DU PORT**LLOYD TRIESTINO**

Le bateau **CARNIOLA** partira directement pour BATOUM.

Le bateau **DALMATIA** partira dimanche 18 dec. à 9 h. a.m. pour Ineboli, Samson, Ordou, Kerassunde Trébizonde et Batoum.

Le bateau **PRAGA** partira lundi 19 décembre à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi Bari et Trieste.

Le bateau **GASTEIN** partira mardi 20 dec. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes Adalia, Limassol, Laraca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandria.

Le bateau **CELIOS** partira samedi 24 décembre à 3 h. o.m. (ligne de luxe) pour Constanza, en coïncidence avec le train pour Bucarest.

Le bateau **REMO** partira samedi 24 décembre à 3 h. o.m. (ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **QUIRINALE** partira mardi 27 dec. à 9 h. a.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **GRAS** partira samedi 31 décembre à 4 h. p.m. (ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **BUCOVINA** partira mardi 3 janvier à 9 h. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Laraca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandria.

Le bateau **DALMATIA** partira jeudi 5 janvier, à 4 h. p.m. pour Varna et Bourgas.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mourhané, Téleph. Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téleph. Péra 2490, à Stamboyl, Messedet Han, Tél. Stamboyl 235.

Compagnie de Navigation National de Grèce

Le superbe transatlantique

KING ALEXANDRE

tonnes 80 000 et d'une vitesse de 18 nœuds arrive de New York le mardi 20 décembre et partira le même jour à 2 h. précises pour CONSTANTZA; de retour le vendredi 23 décembre, il partira des quais de Galats dimanche 23 décembre pour NEW YORK touchant à SMYRNE et LE PIRÉE et acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes ainsi que des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece**Ligne Varna**

Le transatlantique **PATRIS** attendu de Marseille le lundi 19 déc. partira le même jour à 3 h. p.m. directement pour Varna acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Demain le conflit turco-grec trouvera sûrement sa solution au sein d'une nouvelle conférence d'une façon plus ou moins satisfaisante pour la Grèce.

Les ministres hellènes travaillent auprès des cabinets alliés sur la base de la neutralisation du littoral des Détroits placés sous la souveraineté du sultan, avec espoir d'obtenir un règlement intégral.

La question grecque étant le pivot de la question d'Orient, nous souhaitons que la Grèce puisse s'assurer la réalisation de ses droits et aspirations légitimes en Orient et ce dans l'intérêt supérieur de la restauration d'une paix stable.

Chez les Kémalistes

L'Akcham se fait mander d'Ankara la date du 14 :

Youssef Kémal bey, commissaire des affaires étrangères, est parti pour Konia, en vue de s'entretenir avec M. Franklin Bonillion. Selon l'Akcham, qui le reproduit du Ferda, journal paraissant à Adana, M. Franklin-Bonillion, en parlant des garanties obtenues pour les minorités, a déclaré que de son contact de 4 mois avec les dirigeants d'Ankara et surtout avec Moustafa Kémal, il avait retiré une impression de confiance.

Le paquebot rapide

A KIMINI

de 2000 tonnes, éclairé à l'électricité disposant de 150 couchettes en 1 et 2 classe, ainsi que de spacieux entrepôts pour les passagers de III classe, partira le même jour à 4 h. du soir pour Constantza Braila et Galatz.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin Galata Merkez Rıhtım Han No 8 rez-de-chaussée Téleph. Péra 2383.

Navigation Pandeli Frères

Le paquebot rapide

EUSTRATIOS



Avec l'Odal, on exerce un soin absolument sûr des dents. Si l'on veut faire encore quelque chose d'extraordinaire pour le nettoyage mécanique des dents, il faut employer la pâte dentifrice Odal. Elle rend les dents blanches et brillantes sans abîmer l'ivoire et exerce une douce action désinfectante.

Salle de vente
de la Cité de Syrie
Passage de la Cité de Syrie 8, 9
(Grand'Rue de Pétra, 418)
Téléphone : Pétra 3061
Dimanche, 18 Décembre 1921
de 10 h. à 1 h. et de 2 h. à 6 h.
Grande Vente aux Enchères Publiques
Magnifiques tapis orientaux, meubles salon oriental, argenterie, bijouterie, curiosités, fourrures, etc.
Occasions exceptionnelles pour achats

Docteur L. PETALAS
(rentré)
habitant Pétra Rue des Postes No 3
Traite les MALADIES NERVEUSES de la tête (douleur, insomnie, vertige, délires, paralysies); des poumons (oppression, toux) du cœur (palpitations) de l'estomac, des intestins des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité) etc.
Sutelles nouveautés précédées.



EN VENTE :
Harty's Stores,
Coopérative Anglaise,
Coopérative Italienne,
Démétracopoulou Frères
et dans toutes les bonnes épiceries.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata. Téléphone Pétra 721.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » (No. 41)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes que j'ai vus tomber

« Die That ist überall entscheidend. »
GÖTHE.

(Suite)

XIII

LA COUR DE MUNICH ET L'ANCIENNE ALLEMAGNE

Dans le petit duché de Saxe-Cobourg et Gotha, la vie était différente de celle de la cour de Tour et Taxis. Elle unissait l'art au naturel. Point de cortèges à effet, ni d'étoffes étudiées. Simplement une tenue aimable et distinguée qui était au goût de ce Prince allemand de haute et humaine culture, mon oncle, le duc régnant Ernest II, dont j'ai déjà dit combien il fut bon pour moi.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 247. Adjudication définitive du lundi, 19 décembre 1921, sous plis fermé.

En face du jardin de l'Amirauté: 15.000 kilos de potrelles usagées de diverses dimensions.

A la direction des expéditions d'Oun-Capan: 830 kilos de vernis 80 kilos d'huile bouillie (bezir yagli).

Au dépôt de Saradjkhané: 3.000 kilos de tôles pour poêle longs de 81 cms. et larges de 50 cms., 1000 kilos de tôles pour poêle, longs de 81 cms. et larges de 60 cms., 1700 diverses faux, 160 fers à repasser électriques dont les 100 se trouvent à l'atelier de vêtements d'Eyoub-Sultan.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 20.000 mètres de câbles électriques pour éclairage, 1 armoire et vitrine pour pharmacien.

A la fabrique de Béharié: 280 mètres de toile pour tente.

Aux environs de la station de Maltépé: 58 trones d'arbre (dich boudak) d'une longueur de 4 à 6 mètres et d'un diamètre de 32 à 55 cms.

A la tannerie et cordonnerie de Beicos: 50.000 paires de boucles.

Au dépôt des matériaux d'automobiles: 60 guêtres de pneus extérieurs pour autos et camions.

Au dépôt de vieux objets d'Akhir-Capou: 717 ressorts de roues.

Au dépôt de Balat: 49.360 kilos de fils pour grillage longs de 4 mètres 64 et large de 4 cms., 10.617 kilos de fils pour grillage, longs de 2 mètres 50 et larges de 4 cms.

A la fabrique de Deyirmendjian à Balat: 1 voiture de transports.

Au dépôt de Suleimanié: 7 pneus extérieurs pour autos.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 1 moteur électrique, 8 lampes « Lux ».

No 248 Adjudication définitive du mercredi, 21 décembre 1921, sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 204 faisceaux de fer russe, chaque faisceau comprenant 13 pièces, 100 faisceaux de fer (lama) chaque faisceau se composant de 8 pièces, 1000 kilos de lattes de fer coupé. Ces fers seront vendus par kilo. 10.000 kilos de fils et de clous pour chaussures, 3.500 kilos de clous noirs indigènes.

Au dépôt de Suleimanié: 4.100 kilos de fer neuf sous forme de pelle, servant pour la confection de fers à cheval, 1 machine pour boutonnieres.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 6 dépôts d'eau de divers volumes, dont le 1er galvanisé et les 5 autres en tôle noire.

Au dépôt de la direction de minoterie d'Oun-Capan: 3 balances fixes avec les drames et le plateau, 4 pincettes à friser les cheveux.

Au Dar-ul-Mouallimat de Tchapa: 300 sacs de vivres usagés mais solides.

Au dépôt de Saradjkhané: 500 kilos d'étain (ayarli), 40.000 kilos de cordages goudronnés pourris.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 400 kilos de clous de pincettes de diverses dimensions.

A la fabrique de tissus de Desterdar: 1310 grands gonds se vendent par kilo.

Au dépôt de Balat: 4.198 kilos de tiges de fer Carré.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 87 kilos de fils de cuivre usagé, 60 kilos de fils de cuivre neuf, 85 kilos de fils de cuivre mince neuf.

Au jardin de la direction générale des postes et télégraphes: 8 vieilles voitures postales.

No 249. Adjudication du samedi, 17 décembre 1921, sous pli fermé, à 10 heures et demi du matin.

À l'local du Dar-ul-Mouallimat: 12 poèles en fonte à l'état de débris, 5 fûts en bois de 150 kilos pouvant être employés, 400 kilos de fèves sèches (pourries), 180 bidons de pétrole, vieux et rouillés, 120 boîtes en fer blanc de lait condensé. La vente est au comptant.

No 250. Des gamelles neuves et usagées en fer-blanc, des cuvettes, aiguilles, caseroles, veilleuses, réchauds à pétrole, lanternes portatives et pour marins, diverses formes de douciers, boîtes à café, fers à repasser du linge, récipients en émail et en aluminium, balances usagées à plateau en laiton, et plateaux pour balance, tasses à poignée, pots à eau avec couvercles et cuvettes pour coiffeurs, manchons neufs blancs, clefs de poêles, louches en métal, pas-

soires, poêles à frire en fer, lanternes en cuivre en toile cirée; le mardi 20 décembre 1921.

Plateaux en fer-blanc, pelles pour épiciers, instruments pour couper la pâte, divers moulin à café, râpes pour les tomates et le fromage, verres de lampes, lampes colorées à machine pour tables, gourdes de bouteilles de bière, abats-jour pour lampe avec leurs souliers, lanternes en verre, couvercles de lampes, lanternes colorées pour illumination, cuillers en bois, lampes « Lux » de diverses marques, rideaux et vieux stores, théières en émail et en fer-blanc, plateaux, seaux avec couvercles, brocs, lits en métal blanc, couvre-tête, accessoires de bains, robinets et tuyaux, fers à repasser pour poêle en fer, mercredi, 21 décembre 1921.

Des lanternes neuves et usagées portatives et publiques, des lampes à alcool neuves, poêles en faïence et en fonte suspendus dorés pour lampes, lampes à gaz avec abats-jour en tubes, cuvettes en cuivre pour laver le linge, poêles à pétrole avec réservoirs, réchauds avec réservoir, presse à copier, fourchettes et cuillers en fer-blanc, pliants pour enfants, chaises-longues, chaises et tables, assiettes en terre cuite et en verre, tasses, assiettes et autres usages de tables, divers ustensiles, diverses personnes, soutiens « minimax », le jeudi, 22 décembre 1921.

Les marchandises mentionnées sub. No 250 se trouvant au dépôt de Saradjkhané seront vendues aux enchères aux jours et lieux indiqués. L'enchère commencera à 10 heures du matin. La vente est au comptant.

American Near East & Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique de luxe américain connu

ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux et confortables compartiments de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes, ainsi que des cabines de 3^{me} classe pour 4, 6 et 8 personnes, munis de tout le confort moderne est arrivé dans notre port le lundi 12 décembre et partira des Quais de Galata lundi le 6/12/1921 directement pour

NEW-YORK
acceptant des passagers et des marchandises
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

M. N. M. Sitars
Couteaux Han Nos 15, 16, 17, Téléphone Pétra 1062.

RASOIR DE SURETÉ "RADIMUM"

Type Gillette, de précision, triple argenté, avec 10 lames de réserve, dans une élégante boîte nickelée, doublée en velours et aillas, est vendu au prix de 175 Piastres

Etablissement Lampe Radium à Galata
(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

Saccharine des Usines du Rhône en tablettes

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse
Agence Générale et exclusive pour Constantinople transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie
SOCIFROS
Rue Voivoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)
Sous-Agents: GHEKHTMANN & ZOTOPOLSKY, Rue Voivoda No 7, Bureaux

GRAND ETABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOL, Ananiadis Han, Eski-Chapou.

HAUTES NOUVEAUTÉS

ETOFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Toiles - lainages - Velours de

laine - Bonneterie - Cotonnades - Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour tressoirs

4me Vente ALI BEY

ex-directeur du Chirket-i-Hairi

Le Dimanche 18 Décembre 1921, à 10 heures et demie du matin, il sera procédé à la quatrième vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur des meubles inutiles, objets d'art, bibelots, antiquités etc., etc., appartenant à S. E. Ali Bey, ancien directeur du Chirket-i-Hairi, et se trouvant dans sa demeure située à Bechikatcha Akaret No 19.

Parmi ces meubles se trouvent: Superbes salas divers, magnifiques sailes à manger complète composée de plusieurs pièces, glaces diverses, vitrine acajou bronze, rideaux en étoffes, en soie de la fabrique Héreké, tables et tabourets arabesques, porte-manteaux, poêles en faïence avec tuyaux émaillés vases antiques, cassette enrichie de brûleurs « tchetchine-bulbul », tables à jeu bronze, nombre d'objets Boule, plats décoratifs et vases de Chine et de Japon, une grande quantité d'argenterie, ténèbriks, service de cuillers et fourchettes, services à thé, vases de Sévres, Saxe, Vienne, Japon; bibelots divers, services de table, plats décoratifs en porcelaine, bahuts divers, chiffonniers, consoles avec glaces, armoires à gaces, tapis en bronze, un grand nombre de matelas, lustre de plafond, casseroles en cuivre, marmite en cuivre, un canon (instrument de musique turque), une grande quantité de cadres, service d'assiettes, service d'eau, coupes à champagne etc., etc.

Un superbe piano français de concert, Tapis Tébribz, Boukhara, Saroukh, tapis d'Anatolie et Sédjedjades.

GRANDE
Vente Enchères aux Publiques
Pour cause de départ

Le Dimanche 18 Décembre 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le riche mobilier appartenant à une grande famille et se trouvant au No 3 des Appartements Gravler, Pétra Taxim, Rue Sira Sevi No 122.

Salon Louis XV en soie d'Hercé, canapé, fauteuils, chaises et rideaux, lustre et appliques en bronze massif Louis XV, console, glace, 2me salon doré bois sculpté, travail d'Izmir, soie brodée à la main, garniture de chrysanthème signée E. Moïse, glace corniche dorée et sculptée, buste Boule, bibelots, statues biscuit et Saxe, cavaouk ouks gravures, plats décoratifs, vases japonais et mojjoque, tables à jeu, tabourets, encadrements et vitrine en mouchcharabie 2 écrans à couchefer l'une en noyer massif Louis XV et l'autre taquée avec tapis en bronze, tapis à la main en noyer massif, lampes électriques, klims, tapis Persans et Anatolien, grand tapis de 26 mètres carrés Horasan, bureau ministre, cartonnier à store, bibliothèque en noyer, canapé et fauteuil en maroquin, service de table, verrière fine, porte-manteaux, bain émaillé avec thermosyphon, batterie de cuisine, linoleum, etc., etc.

Pianola Trayser & Cie.
Piano P. Schmidt & Sohn Zeitz.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de crée.

Archivadiés Lucrezi
Propriétaire de la Salle de Ventes Pétra, Rue Cunibardji No 2.

Commissaire-Priseur Joseph Cohen

Le douzico idéal fait d'anis pur et d'extrait de raisin Mastic de fabrication de Chios Vins purs indigènes

Vins et Liqueurs provenant des régions vinicoles les plus célèbres, A la fabrique de boissons spiritueuses.

ANT. TZALLAS
Pétra, Cailondji Koulouk, 48-68.

Gérant Djemil Siouf, avocat

son penchant au rêve et à l'étrangeté.

Elle avait remplacé la Princesse Béatrice, mariée au Prince Henri de Battemberg, auprès de la Reine Victoria, comme lecture et compagnie de prédilection. La souveraine voulut pour elle le trône de Russie et fit le mariage dont je vis les fiançailles. La vieille reine les présida. Elles furent sans gaîté. Si quelque joie sembla par moments, y régner, ce fut une force. factice. On sentait comme un poids peser sur l'assistance. Mystérieux avis du destin.

XIV

LA REINE VICTORIA

Puis-je nommer la Reine Victoria sans me souvenir que le Prince de Cobourg et moi, nous fûmes maintes fois les hôtes de notre tante et cousine? Des plus hospitalières, elle se plaisait à la vie de famille, et rassemblait autour d'elle autant de parents qu'elle le pouvait, et de préférence les Cobourg, d'où était venu le Prince Consort.

(à suivre)

Il me gâta sans se lasser et vouloit que je fusse, chez lui, la reine. Son affection ne varia jamais. Près du due et de la duchesse, ma tante